

LE TAMBOUR

PAR DENISE CHAUVEL
D'APRÈS UN CONTE DE GRIMM

PERSONNAGES

Le Tambour, la jeune fille,
la vieille femme, le géant, deux hommes.

SCÈNE I LA COUR D'UNE MAISON

Le tambour couché sur une couverture a dans les mains 3 bouts de toile blanche, lentement il s'assied.

LE TAMBOUR:

— Quelle toile fine! quelle bonne idée d'avoir ramassé ces 3 bouts de toile blanche en me promenant au bord du lac, ils sont si agréables à toucher... (*Bâillement... Il les met dans sa poche.*) Je suis bien fatigué. (*Il s'endort.*)

LA VOIX D'UNE JEUNE FILLE:

— Tambour, tambour, éveille-toi.

LE TAMBOUR:

— Que veux-tu?

LA VOIX:

— Rends-moi ma petite chemise, celle que tu m'as prise hier soir au bord du lac.

LE TAMBOUR:

— Tu l'auras si tu me dis qui tu es.

LA VOIX:

— Ah! je suis la fille d'un roi puissant mais je suis tombée sous le pouvoir d'une sorcière qui me tient captive sur le Mont de Cristal. Tous les jours je dois me baigner dans le lac avec mes deux sœurs mais, sans ma chemisette, je ne peux reprendre mon vol. Mes sœurs

sont reparties mais moi j'ai dû rester en arrière. Je t'en prie, rends-moi ma chemisette.

LE TAMBOUR:

— Rassure-toi pauvre enfant, je vais te la rendre bien volontiers. (*Il la cherche dans sa poche, la tend à la voix qui la prend.*) Attends un instant, peut-être puis-je te venir en aide?

LA VOIX:

— Tu ne pourrais m'aider qu'en montant sur le Mont de Cristal pour me délivrer de l'emprise de la sorcière. Mais tu n'iras pas jusqu'au Mont de Cristal, et même si tu en étais tout près, tu n'en ferais pas l'escalade.

LE TAMBOUR:

— Ce que je veux, je le peux. J'ai pitié de toi et je ne crains rien mais je ne connais pas le chemin qui mène au Mont de Cristal.

LA VOIX:

— Le chemin passe par la grande forêt où vivent les géants. Je n'ai pas le droit de t'en dire plus. (*La voix s'éloigne, froissement d'ailes.*)

LE TAMBOUR:

— Elle est partie. Demain je me mettrai en route pour le Mont de Cristal. (*Il sort de scène et passe derrière le décor. Musique.*)

SCÈNE II LA FORÊT

Le géant entre en scène et s'allonge à terre puis le tambour entre en scène.

LE TAMBOUR:

— Me voici dans la forêt. Je me suis levé tôt ce matin. Il me faut réveiller les géants, ces grands dormeurs. (*Il joue du tambour.*)

LE GÉANT, *se levant*:

— Gringalet, qu'est-ce qu'il te prend de battre le tambour par ici et de me réveiller au plus profond de mon sommeil?

LE TAMBOUR:

— Je bats du tambour parce qu'ils sont des milliers derrière moi à qui je dois indiquer le chemin.

LE GÉANT:

— Que viennent-ils faire dans la forêt?

LE TAMBOUR:

— Ils veulent te régler ton compte et débarrasser la forêt du monstre que tu es.

LE GÉANT:

— Oh! Oh! je vous écraserai comme des fourmis.

LE TAMBOUR:

— Parce que tu crois faire quelque chose contre eux? Quand tu te baisseras pour en attraper un, il t'échappera d'un bond et se cachera,

et dès que tu te coucheras pour dormir, ils sortiront de tous les buissons et grimperont sur toi. Ils ont tous un marteau d'acier à la ceinture, avec ça ils te briseront le crâne.

LE GÉANT, *à lui-même, tout bas*:

— Si j'ai affaire à ce peuple rusé, cela pourrait bien tourner mal pour moi. Les loups et les ours, je les serre à la gorge, mais je ne peux me protéger de ces vers de terre. (*Il s'adresse au tambour.*) Ecoute petit drôle, tu te retires et je te promets qu'à l'avenir je vous laisserai en paix, toi et tes compagnons. Si tu souhaites encore quelque chose, dis-le, je le ferai volontiers pour te rendre service.

LE TAMBOUR:

— Tu as de grandes jambes et tu peux courir plus vite que moi; porte-moi jusqu'au Mont de Cristal et je donne aux miens le signal de la retraite; cette fois-ci, ils te laisseront tranquille.

LE GÉANT:

— Viens ici, vermisseau, monte sur mon dos et je te porterai où tu voudras. (*Le tambour monte sur le dos du géant et bat du tambour. Le géant, à lui-même, tout bas.*) Ce sera le signal qu'il devait donner aux autres pour la retraite. (*Avec le tambour sur le dos, il passe derrière le décor.*)

SCÈNE III VUE DE LA MONTAGNE

Le géant entre en scène, dépose le Tambour à terre, sort de scène.

LE TAMBOUR:

— C'est sûrement le Mont de Cristal. Que ne suis-je un oiseau? (*Le tambour s'assied, la tête entre les mains. Musique. La musique s'arrête. Deux hommes entrent en se battant pour une selle. Le tambour se lève et s'avance vers eux.*)

Quels fous vous faites! Vous vous querellez pour une selle et vous n'avez pas de cheval.

UN HOMME:

— La selle en vaut la peine. Qui s'y assied et souhaite aller quelque part, serait-ce au bout du monde, s'y retrouve à l'instant même où il prononce ce souhait. Cette selle nous appartient en commun et c'est mon tour de la chevaucher, mais il ne veut pas l'admettre.

LE TAMBOUR:

— J'aurai tôt fait de régler cette dispute. (*Il ramasse un bâton et le plante loin des 2 hommes.*) Maintenant courez vers le but, le premier arrivé montera la selle le premier. (*Les deux hommes courent vers le bâton, le Tambour monte sur la selle.*) Selle emporte-moi sur le Mont de Cristal.

Le Tambour sort de scène poursuivi par les 2 hommes.

SCÈNE IV
LA MAISON DE LA SORCIÈRE

Le Tambour entre en scène sur sa selle qu'il pose à terre.

LE TAMBOUR:

— Me voilà en haut du Mont de Cristal. C'est là que je dois trouver la princesse. Tiens, une maison pour me reposer!

Il frappe à la porte. Une vieille femme sort.

LA VIEILLE FEMME:

— Que veux-tu?

LE TAMBOUR:

— L'accueil, le couvert et le gîte.

LA VIEILLE FEMME:

— Tu auras cela si tu veux, en échange, accomplir trois tâches.

LE TAMBOUR:

— Pourquoi pas? Le travail ne me fait pas peur, si dur qu'il soit. *(La vieille le fait entrer, musique, obscurité si possible. La lumière revient, le tambour sort de la maison.)* J'ai bien dormi.

LA VIEILLE FEMME, *sortant de la maison avec un dé à son doigt:*

— Maintenant au travail, va dehors me vider l'eau du vivier avec ce dé. Tous les poissons doivent être triés et rangés selon leur taille et leur espèce. *(Elle donne le dé au tambour.)*

LE TAMBOUR:

— Voilà un curieux travail. *(Il se rend vers le vivier, commence à puiser.)* C'est parfaitement inutile, que je travaille ou pas revient au même.

Il s'arrête et s'assied à terre. Une jeune fille entre.

LA JEUNE FILLE:

— Te voilà bien triste, qu'est-ce qui ne va pas?

LE TAMBOUR:

— Ah! Je ne peux venir à bout de cette première tâche, qu'est-ce que cela sera avec les autres? Je suis parti à la recherche d'une princesse qui doit habiter ici mais je ne l'ai pas trouvée, je vais donc continuer ma route.

LA JEUNE FILLE:

— Reste ici, je vais te tirer d'embarras. Tu es fatigué, pose ta tête sur mes genoux et dors. Quand tu te réveilleras le travail sera fait. *(La jeune fille s'assoit sur un tronc d'arbre, le Tambour pose la tête sur ses genoux.)*



Elle tourne un anneau magique autour de son doigt.) Que l'eau monte, que les poissons sortent. (L'accessoiriste relève le décor «poissons» posé au sol. Le tambour se réveille.)

LE TAMBOUR:

— J'ai dormi et tout le travail est fait!

LA JEUNE FILLE:

— Parmi ces poissons il y en a un qui n'est pas avec ceux de son espèce, mais tout à fait à part. Quand la vieille viendra et verra que tout ce qu'elle a exigé est fait, elle demandera: «Que fait ce poisson tout seul?» Alors tu lui jetteras le poisson au visage en disant: «Oui c'est pour toi, vieille sorcière.»

La jeune fille s'en va, la vieille arrive.

LA VIEILLE FEMME:

— Que fait ce poisson tout seul?

LE TAMBOUR:

— Celui-ci est pour toi, vieille sorcière! (*Le tambour lui jette le poisson au visage.*)

LA VIEILLE FEMME, *impassible*:

— Tu l'as eue trop belle, il me faut te donner un travail plus difficile. Tu devras abattre toute la forêt, fendre le bois en bûches que tu corderas. Voici une hache. (*Elle donne une hache très lourde au tambour et s'en va, le tambour a du mal à tenir la hache.*)

LE TAMBOUR:

— Elle est beaucoup trop lourde, je ne pourrai pas couper les arbres. *Il s'assied la tête entre les mains. La jeune fille arrive.*

LA JEUNE FILLE:

— Pose ta tête sur mes genoux et dors. Quand tu te réveilleras le travail sera fait.

Elle s'assied sur le tronc d'arbre, le tambour pose la tête sur ses genoux, elle fait tourner son anneau magique. L'accessoiriste installe le décor du tas de rondins. Le tambour se lève.

LE TAMBOUR:

— J'ai dormi et tout le travail est fait.

LA JEUNE FILLE:

— Tu vois, le bois est coupé et rangé, il ne reste qu'une seule branche, quand la vieille viendra et te demandera ce qu'il en est de cette branche, tu lui en donneras un coup en disant: «Celle-ci est pour toi, vieille sorcière.» (*La jeune fille s'en va, la vieille arrive.*)

LA VIEILLE FEMME:

— Tu vois comme le travail était facile, mais pour qui est cette branche encore là?

LE TAMBOUR:

— Pour toi, vieille sorcière! (*Le tambour lui donne un coup, la vieille ricane.*)

LA VIEILLE FEMME:

— Maintenant tu mets ce bois en tas, tu l'allumes et tu le fais brûler.
La vieille sort, le tambour essaie de mettre des rondins en tas.

LE TAMBOUR:

— Comment un seul homme pourrait-il mettre en tas toute une forêt?
Le tambour s'assied, la tête entre les mains, la jeune fille entre.

LA JEUNE FILLE:

— Pose ta tête sur mes genoux et dors. Quand tu t'éveilleras, le travail sera fait. (*Elle s'assied sur un tronc, le tambour pose la tête sur ses genoux. Elle fait tourner son anneau magique, l'accessoiriste installe le décor «feu». Le tambour se lève.*)

LE TAMBOUR:

— J'ai bien dormi et tout le travail est fait.

LA JEUNE FILLE:

— Ecoute-moi, quand la sorcière viendra, elle te chargera de toutes sortes de besognes: fais sans crainte ce qu'elle demandera, ainsi elle n'aura pas de prise sur toi; mais si tu as peur, le feu te prendra et te dévorera. Enfin, lorsque tu auras tout fait, empoigne-la à deux mains et jette-la au cœur du brasier.
La jeune fille s'en va. La vieille revient à pas de loup.

LA VIEILLE FEMME:

— Hou! Que j'ai froid! Mais voilà un feu qui flambe, il réchauffe mes vieux os et ça me fait du bien. (*Au Tambour.*) Mais il y a là-bas une bûche qui ne veut pas brûler, va me la chercher. Quand tu m'auras fait cela, tu seras libre et tu pourras t'en aller où bon te semble. Allons, entre gaillardement dedans. (*Le tambour saute devant le feu, prend la bûche, la lance derrière le décor d'où sort la jeune fille habillée en princesse.*) Tu t'imagines que tu vas l'avoir, mais tu ne l'as pas encore! (*La vieille va vers la princesse, le tambour attrape la sorcière et la jette derrière le feu, elle disparaît en poussant de grands cris. La jeune fille s'approche du tambour.*)

LA JEUNE FILLE:

— Tu as tout osé pour moi et je veux aussi tout faire pour toi. Si tu me jures fidélité tu deviendras mon époux. Je t'emmènerai au château de mon père. Quittons le Mont de Cristal.

LE TAMBOUR:

— Je veux devenir ton époux et je te jure fidélité. (*Il embrasse la princesse.*) Assieds-toi sur ma selle, nous allons ainsi descendre en volant comme des oiseaux.
Ils montent sur la selle et s'en vont. Musique.

RIDEAU

On peut ajouter un acte, si on veut faire participer plus d'enfants, avec un bal pour le mariage du Tambour et de la princesse.